



Télé-vie



Détente



Echanges



App / lien

STOP COVID : ROBERT, L'application qui nous veut du bien ?

On parle beaucoup de tracking ou plutôt de "tracing" / traçage des contacts des personnes infectées par le Covid-19. Une application pourrait voir le jour, pilotée en France par l'Inria. Le PDG de l'Institut de recherche en informatique, Bruno Sportisse, a publié samedi 18 avril une note sur les pistes techniques envisagées avant un passage devant le parlement le 28 et 29 avril. Alors ? Privation de liberté ou nécessité de santé ?

Objectif annoncé :

« limiter la diffusion du virus en identifiant des chaînes de transmission et prévenir les personnes qui ont été en contact avec un malade testé positif, afin qu'elles se fassent tester elles-mêmes, et si besoin qu'elles soient prises en charge très tôt, ou bien qu'elles se confinent », explique Cédric O, secrétaire d'Etat chargé du Numérique



Quel protocole ?

Disponible sous [GITHUB \(ici\)](#) le protocole dénommé **ROBERT** pour **ROBust and privacy pesERving proximity Tracking** est en cours de réalisation avec plusieurs partenaires européens. L'application fera remonter si contamination l'historique de crypto-identifiants rencontrés sur un serveur central (vraisemblablement celui d'une autorité de santé) sans lui donner ses propres crypto-identifiants. Chacun des smartphones disposant de l'appli vérifie régulièrement auprès de ce même serveur si ses crypto-identifiants figurent parmi ceux à risque : "Si c'est le cas, cela signifie que le smartphone a été à proximité lors des jours précédents d'un smartphone porté par une personne qui s'est avérée être positive ultérieurement" explique le PDG de l'INRIA.

la problématique BLUETOOTH

Nombre des détracteurs du projet ainsi que des experts alertent sur la limite du bluetooth : Les résultats peuvent dépendre de nombreux paramètres, comme la physiologie des personnes, la position du smartphone, le type de smartphone, l'état de la batterie, etc



Quelles données vont circuler ? :

Ni le NOM ni le NUMERO de téléphone des utilisateurs ne circuleront afin de garantir le respect du RGPD. Pas d'identifiant unique mais des "**crypto-identifiants éphémères**" (on parle de 15 minutes mais cela reste à déterminer). Si un utilisateur est diagnostiqué positif, c'est son historique de crypto-identifiants rencontrés qu'il transmettra.

CENTRALISATION / DECENTRALISATION

Il faut déterminer ce qui reste en local, sur le téléphone, et ce qui est communiqué au serveur central. Plus le système est décentralisé, plus la protection des données personnelles et de la vie privée est garantie, mais plus les risques cyber sont élevés.

L'avis de la Cnil :

- le "**volontariat**" est la ligne rouge à ne pas dépasser.
- L'application devra être **temporaire** : "**Il faut vraiment que sa durée n'excède pas la durée nécessaire au traitement de la crise sanitaire**" Marie-Laure Denis, présidente de la Cnil,
- La possibilité d'une **suppression des données**
- la possibilité essentielle de **pouvoir désinstaller l'appli**
- Un **consentement éclairé**
- Le **refus de télécharger** l'application ne devra **pas non plus réduire** les facultés de déplacement"





Télé-vie



Détente



Echanges



App / lien

2/3

Et ailleurs ?

Ce recours au traçage existe déjà dans plusieurs pays :



TRACE TOGETHER / SINGAPOUR

1,1 M de téléchargements sur 5,6 M d'habitants
Grâce à un signal Bluetooth courte distance échangé entre les smartphones, Trace Together peut identifier les personnes ayant été en contact avec des malades du coronavirus à moins de deux mètres pendant une durée d'au moins 30 minutes. Les données anonymisées et protégées sont enregistrées pendant 21 jours.

Le gouvernement Singapourien a promis le code en open source ...

[EN SAVOIR PLUS EN VIDÉO :](#)

[LE SITE TRACE TOGETHER](#)



A Hong Kong, les autorités ont doté toutes les personnes revenant de l'étranger d'un bracelet électronique, similaire à ceux utilisés en cas de peines judiciaires. Celui-ci était ensuite relié à une application devant être téléchargée sur un smartphone. Cette appli peut envoyer un message d'alerte en cas de sortie du périmètre programmé.



En Israël, l'appli se nomme "Hamagen", le Bouclier en français, elle permet de recouper les trajets de personnes infectées avec ceux des usagers de l'appli. Le projet est parrainé par le ministère israélien de la santé qui donne en temps réel les données sur les personnes contaminées aux téléphones des utilisateurs de l'application. ***L'appli compare votre géolocalisation à celle des patients infectés. Lorsqu'il y a un 'match' entre les deux, vous recevez un lien du ministère de la santé vous indiquant la marche à suivre***". D'autre part le Shin Beth israélien peut utiliser sur la population entière une arme de surveillance technologique de masse destinée à lutter contre le terrorisme : suivre à la trace numérique les téléphones de tous les habitants du pays.



En Allemagne (qui travaille avec la FRANCE et l'INRIA sur ROBERT) il existe **Corona-Datenspende** (don de données corona) Le système développé avec l'entreprise Thryve ne fonctionne que lorsqu'il est connecté à des montres « intelligentes » ou des bracelets de fitness de type Fitbit, Garmin ou Polar

Son objectif est d'établir une cartographie de la propagation du virus à partir de données géographiques et biologiques telles que le code postal, la température corporelle ou le pouls des volontaires. Environ 10 millions d'Allemands seraient concernés



En Chine Close contact detector, est une application fondée sur les données personnelles des utilisateurs qui doivent scanner un QR code sur des applications mobiles comme la plate-forme de paiement Alipay ou la messagerie WeChat. Après s'être enregistré avec un numéro de téléphone, ils doivent rentrer leur nom et leur numéro national d'identification pour savoir s'ils ont potentiellement été en "contact étroit" avec une personne infectée. Si tel est le cas, l'utilisateur est invité à ne plus sortir de chez lui et à avertir les autorités locales sanitaires. De plus dans le métro de Pékin, les voyageurs sont scrutés par un scanner infrarouge qui mesure leur température. Mis au point par Megvii, une start-up chinoise, ***le système est capable de détecter avec précision une température corporelle à des distances supérieures à 3 mètres et au milieu d'un trafic de passagers important, et ce, même lorsque la personne porte un masque ou un chapeau***. Le passager est ensuite identifié par reconnaissance faciale.



En Corée du Sud les personnes en quarantaine sont suivies à la trace via une application sur leur téléphone portable. ***si vous ne respectez pas la période d'isolement, si par exemple vous vous rendez dans un lieu fréquenté comme un centre commercial, ou le métro, l'alerte se déclenche. Votre téléphone sonne, et bien sûr l'alerte est transférée aux autorités sanitaires qui peuvent envoyer votre localisation à la police.***



Télé-vie



Détente



Echanges



App / lien

3/3

Et après ? Il y a t-il des risques pour la démocratie ?

ANONYMISATION DES DONNÉES

les données » anonymes » ne le sont pas complètement. En 2019, une étude menée par les chercheurs de l'Imperial College London et l'Université Catholique de Louvain en Belgique a révélé qu'il est possible de "réidentifier" 99,98% des individus avec seulement 15 caractéristiques démographiques en utilisant les données de géolocalisation.

SOURCE : [BIG DATA](#)

DU TEMPORAIRE AU PERMANENT :

Selon Jan Stanley de l'American Civil Liberties Union, "*l'urgence justifie beaucoup de choses qui ne seraient normalement pas justifiées, mais nous devons nous assurer que ces pouvoirs temporaires ne deviennent pas permanents*"

SOURCE : [BLOOMBERG](#)

Arthur Messaud de la Quadrature du Net redoute aussi "*un basculement culturel en faveur d'une surveillance massive de nos comportements hors ligne*".

SOURCE : [QUADRATURE DU NET](#)

SELON Paula FORTEZA, députée spécialiste du numérique et Baptiste ROBERT, chercheur en sécurité informatique

"Nos expériences respectives nous font converger vers un jugement défavorable quant à l'utilisation d'une telle technologie en temps de crise. Ce choix est fondé sur des considérations techniques et éthiques".

SOURCE : [MEDIUM](#)

SELON LES AUTORITES, Le développement de l'application française fait partie d'un projet européen, le « Pan-European Privacy-Preserving Proximity Tracing » (PEPP-PT). L'intitulé de ce projet, qui associe 17 institutions dont, pour la France, l'INRIA, insiste sur la « préservation de la vie privée ».

DE DRÔLES DE COMPARAISON :

Selon JJ.Jacob (avocate) : *"Stop Covid respecte davantage les données personnelles qu'une appli de rencontres"* Est-ce que le mieux est pire que le bien ?

AUDITION AU SÉNAT :

Mercredi 15 avril, le Sénat a auditionné [Aymeril Hoang](#), spécialiste des nouvelles technologies et membre du comité scientifique, sur les mesures de traçage numérique à prendre pour lutter contre l'épidémie de Coronavirus. Le projet d'application Stop Covid suscite des interrogations.

EN VIDÉO ICI

